

MESSAGE DE ROMAIN ROLLAND

envoyé à la Conférence du Comité International  
pour l'Inde,  
le 6 octobre, 1932.

LE CHRIST DES INDES

La cause de l'Inde n'est pas seulement celle d'une grande nation - d'un Continent humain-source commune de nos langues d'Europe et de nos pensées, - nos racines millénaires, d'où est surgi l'arbre puissant et divers de nos civilisations européennes. Nous ne sommes pas seulement intéressés filialement à ses destins, à son réveil, à sa volonté d'indépendance. Tant d'autres peuples sont aujourd'hui secoués par ce frison de révolte légitime, et revendiquent leurs droits à reprendre en main la direction de leurs destinées! On dirait que, par toute la terre, sur les tombes où dormaient, ligotées, les antiques nations, un souffle ait passé, - un appel: "Lazare, lève-toi!"

Mais ce qui rend, pour nous, exceptionnel, entre tous les peuples ce réveil de l'Inde, - ce qui a fait qu'en dehors de toute raison ou passion politique, sa cause est nôtre, qu'elle est la cause de l'humanité, - ce n'est pas tant l'objet que l'Inde poursuit: L'autonomie d'un grand peuple, ou d'Etats-Unis de races et de peuples Indiens, - c'est les moyens par lesquels elle le poursuit, c'est son esprit d'action, c'est sa mission; c'est l'homme sacré qui l'incarne; c'est le Mahatma de la Non-Violence, - Gandhi, le héros et saint du Satyagraha.

Il est venu, à l'heure du monde la plus noire, où sont minés les principes qui soutenaient les civilisations d'Occident, Le monde d'Europe qui chancelle, s'abandonne aux vieux instincts de violence la plus bestiale, servie par tous les moyens de destruction que lui offre la science la plus raffinée. Au lendemain d'une guerre atroce de quatre ans, et à la veille, non pas d'une guerre, mais de dix guerres conjuguées, qui ne laisseront plus un seul Etat neutre à l'abri, - entre ces menaces suspendues, comme entre les flots dressés d'une Mer Rouge près d'engloutir, en retombant, l'humanité, le frêle sage des Indes, le second Bouddha, est assis; il est seul; et, par sa seule Non-Acceptation, calme, inflexible, jusqu'à la mort, il tient en respect les forces sauvages; la seule menace du jeûne à mort de ce vieillard, fait plier le plus orgueilleux Empire, et conquiert une victoire que des années de bataille n'eussent pas imposés, car toute victoire à main armée, avec la mort, sème la rancune inexpiable. Pour la première fois, l'exemple a été donné par le fait au monde d'Europe, ce St. Thomas qui ne croit qu'au fait, - l'exemple victorieux de ce que Gandhi lui-même a nommé: "L'Epée du sacrifice de soi". Pour la première fois, Gandhi a fait, aux yeux du monde et aux siens propres, cette expérience triomphante, qu'il annonçait théoriquement par avance, dès 1920; il a refait sur une large échelle l'expérience des Rishis, dont il a dit "qu'en découvrant la loi de la Non-Violence, au milieu de la violence déchaînée, ils furent de plus grands génies que Newton, ils furent de plus grands guerriers que Wellington. S'étant eux-mêmes servis des armes, ils en avaient compris l'inutilité, et enseignèrent à un monde fatigué" les effets foudroyants de "la Non-Violence sous sa forme dynamique".



qui veut dire: la souffrance consciente de l'âme entière, résistant à la volonté du tyran. Un seul individu, ajoutait-il, qui agirait selon cette loi fondamentale, pourrait défier la puissance entière d'un empire injuste, pour sauver son honneur, sa religion, son âme", celle de son peuple, sa liberté, et "pourrait amener plus tard la chute de cet empire et sa régénération".(Young India, August 15, 1920).

La preuve est faite. Elle n'est faite ni pour ni contre tel ou tel Etat. Tous les Etats d'Europe portent le même poids d'injustice et d'erreur. La preuve est faite par un Christ, pour le salut de toute l'humanité. Mais, pour être sauvé, il faut vouloir être sauvé. Le monde le voudra-t-il? Le pourra-t-il à l'heure où craquent les dernières digues qui retiennent encore le torrent de la dévastation? Qu'il ne se leurre pas de l'illusion qu'il pourra prolonger le statu quo! Il faut agir. Il faut que soit changée la société viciée qui ne se maintient que par l'iniquité. Deux seules voix s'ouvrent, qui toutes deux veulent instaurer un ordre nouveau: Violence et Non-Violence. Révolutions, toutes les deux. Choisissez!

6 octobre, 1932.

ROMAIN ROLLAND